



## Communiqué de presse

Strasbourg, le 22 septembre 2015

**Retour sur expérience**

### **Le « Parc Saurupt », les premiers rupteurs Schöck en France**

**Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les pavillons du « Parc Saurupt » sortent de terre, construits dans un style Ecole de Nancy, branche de l'Art Nouveau en vogue à cette époque - une des premières expériences de lotissements à proximité d'un centre-ville. Cent ans plus tard, le quartier est à nouveau le théâtre d'une expérience avant-gardiste, avec la construction d'une résidence aux ambitions énergétiques sans précédent, portant elle aussi le nom de « Parc Saurupt ».**

Avec son architecture simple et classique, l'immeuble d'angle en R+3 reste discret dans ce quartier résidentiel calme aux maisons de style du siècle passé. Pourtant à l'époque de sa construction, il représentait une véritable petite révolution dans le milieu du bâtiment puisqu'il était l'un des premiers en France à être équipé de rupteurs de ponts thermiques. Le maître d'ouvrage Nouvel Habitat souhaitant profiter de l'offre Vivrélec d'EDF pour tout bâtiment mieux isolé que la réglementation thermique de base, la RT 1989, le bureau d'étude thermique Pouget Consultants a été sollicité pour son expertise en la matière. André Pouget a préconisé la pose de rupteurs de ponts thermiques Schöck. Cette première collaboration entre ce prescripteur et l'inventeur et développeur de rupteurs a donné naissance à un véritable partenariat qui est toujours d'actualité, c'est aussi le premier chantier de logements de Schöck en France. Un pari réussi pour les deux parties !

La pose de rupteur a permis d'améliorer le bilan énergétique du bâti de 10 % et ainsi de passer d'un coefficient global de déperdition Gv -10 % à Gv -20 %, ouvrant le droit à l'offre Vivrélec qui a pris en charge l'investissement lié à la fourniture et pose des rupteurs. « Sans ce rupteur, il aurait fallu se

contenter d'une diminution de seulement 10 % des déperditions thermiques » affirmait alors Charles Bottger, le directeur du bureau d'études de l'entreprise de gros œuvre Sae-Ramelli. Les rupteurs Schöck ont été placés aux liaisons dalle/façades, dalle/balcon et refend/façade dans ce bâtiment isolé par l'intérieur. L'audace du maître d'ouvrage et du bureau d'études thermiques à parier sur cette technologie à l'époque très peu connue sur le marché a été récompensée par l'obtention du label Promotelec. « Grâce à cette expérience du Parc Saurupt on a pris conscience de la nécessité du traitement des ponts thermiques dans les bâtiments. Sans cela, la RT 2012 n'aurait jamais imposée le  $\psi$  9 garantissant que le coefficient de transmission thermique linéique moyen des liaisons plancher intermédiaire/murs n'excède pas 0.6W/(ml.K) » explique André Pouget.

Les habitants des logements allant du simple studio au F5 en duplex se sont donc installés en avril 1999 dans des logements peu énergivores. Les fenêtres orientées Nord et Est ont un vitrage peu émissif, une ventilation performante hygroréglable de type B ainsi qu'un chauffage électrique Vivrélec avec un système de convecteurs et de panneaux rayonnants ont été installés. La valeur ajoutée des rupteurs sur la facture d'énergie a été mise en avant lors de la vente des appartements et les habitants ont pu rapidement en avoir la preuve. Pour le logement F5 de 180 m<sup>2</sup> avec une large baie vitrée ouvrant sur une terrasse, la première facture d'électricité s'élevait à près de 1500 euros dont un peu moins de la moitié pour le chauffage. La répartition est même moindre dans le T2 d'en dessous et de manière générale on pouvait évaluer à l'époque à 25 francs/m<sup>2</sup>, soit 3,81 euros, le coût du chauffage dans un tel logement. Les rupteurs ont limité les déperditions de chaleur et la consommation des logements a donc été réduite.

*Schöck France est une filiale de Schöck Bauteile GmbH, fondée en 1962, qui développe, produit et commercialise des éléments et systèmes de construction innovants pour les constructions en béton et en maçonnerie. L'entreprise allemande offre des solutions à la pointe des technologies actuelles dans le domaine de l'isolation thermique et acoustique, qui améliorent la qualité globale des bâtiments. Avec la conception du premier rupteur de ponts thermiques Schöck Isokorb en 1983, l'entreprise apporte pour la première fois une solution aux détériorations du bâtiment dues aux ponts thermiques. Le modèle Schöck Rutherma, spécialement conçu pour le marché français voit le jour en 1997. Par ailleurs la société attache une importance particulière au service et aux prestations de ses équipes via des formations, des logiciels et de la documentation. Schöck s'est implantée dans nombre de pays européens, au Canada et aux Emirats Arabes Unis et exporte à l'international.*

[www.schoeck.fr](http://www.schoeck.fr)

**Contact Presse :**

MAETVA Relations Presse

**Stephan Bleyer / [s.bleyer@maetva.com](mailto:s.bleyer@maetva.com)**

**[Tél. 06 34 04 14 04](tel:0634041404)**

3-7 rue des Mineurs – 67 000 Strasbourg

